

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 261, VÉRITÉ CONTRE PHILOSOPHIE

le 3 Octobre, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 90-96.*

CONNAISSANCE ET SAVOIR

Le savoir est différent de la connaissance. Après tout, la connaissance n'est qu'une question de mémoire, comme pour un ordinateur. La connaissance n'est rien de plus qu'un entrepôt ou un tableau d'informations. En revanche le savoir est un processus continu, éternel. Ainsi, la Vérité est le processus du savoir pour l'éternité, en toute simplicité et humilité, en toute soumission et dans un état d'abandon. Quant à elle, la philosophie est la connaissance d'une série d'idées figées.

C'est la raison pour laquelle les philosophes ne se meuvent pas facilement. Ils ne sont jamais tolérants ni compréhensifs. Ils sont rigides et têtus. Pourquoi ? Parce qu'ils s'identifient à leur philosophie ou y sont branchés. C'est tout. Par leur attitude ils ont l'air de vous dire : « Je sais bien ! Notre conversation est terminée. Laissez-moi m'écarter de vous. »

Donc, si vous désirez savoir ou êtes vivement intéressés à savoir (ce qui indique que vous ne savez pas), il s'agit de conscience ou savoir. Au contraire, ayant quelques connaissances, vous direz simplement : « Oui, je sais bien cela ! », ce qui n'est en fait que mémoire.

« Je suis conscient » est nouveau, frais. Le « je suis conscient » est toujours neuf comme la fleur matinale. La fleur qui s'épanouit en son temps le matin, tel est le processus de la conscience. Dans ce processus il y a vive aspiration, esprit inquisiteur et ouverture d'esprit. Au contraire un homme de connaissance ou un philosophe ne présente jamais aucune ouverture mentale. Il fait de son mieux pour vous emporter dans son « école de pensée ». Il essaiera de vous faire un lavage de cerveau. Donc prenez garde à ces personnes de connaissance ou à ces philosophes, car ils chercheront à vous attirer dans leur école de pensée.

Dans la conscience-savoir, vous désirez connaître en toute simplicité. Il n'y a là rien de semblable à des idées fixes. Il n'y a pas de vie programmée ou de conditionnement mental. La Vérité est inconditionnée. Elle n'est pas programmée. La Vérité est un processus de savoir, d'être conscient, alors que la philosophie est connaissance figée.

Observez Bhagavān. Il sait tout, mais Il désire apprendre de vous. Bhagavān est source de toute connaissance, pourtant Il agit dans ce processus de conscience. Il vous

demande simplement : « Comment allez-vous ? » Ne sait-Il pas que je vais bien ? Si j'étais malade, aurais-je pu venir ici ? Baba demandera : « Comment vont vos affaires ? ». Puis Il appellera un médecin et lui demandera : « Que pensez-vous de sa santé ? ». Finalement Il dira au médecin : « Vous vous trompez, vous devriez faire ceci », et Il donnera Ses propres instructions.

Donc en ce qui concerne la conscience ou le processus de savoir, nous ressentons de la simplicité, de l'humilité, de l'intimité, des possibilités praticables et des compromis. Mes amis, ce Nouvel-An devrait nous faire adopter la voie du savoir et résider dans la conscience-sagesse. Nous ne devrions jamais nous poser dans un état de connaissance. La conscience devrait nous mener à la Vérité, jamais à la philosophie.

La philosophie est tout au plus un jeu entre thèse et antithèse. Certains disent : « Dieu existe ». D'autres déclarent : « Dieu n'existe pas ». Certains proclament la « dualité », d'autres annoncent la « non-dualité ». Certains adhèrent au « dualisme qualifié ». Donc tout cela n'est que thèse et antithèse, comme il advient chez les Catholiques et les Protestants dans le monde chrétien. Dans le Jaïnisme nous avons aussi les *Digambaras* et les *Svetambaras*. En chaque religion apparaissent ces sortes de division, parce que nous avons fait de la religion une philosophie.

Bhagavān fait de la religion la Vérité et rien que la Vérité. La Vérité est unique. *Ekam sat viprah bahuda vadanti*. - la Vérité est unique, bien que les sages la décrivent de plusieurs façons. C'est tout. Mais la philosophie fait de l'Un une multiplicité. Toutes les écoles philosophiques, toutes les branches religieuses sont philosophiques. Mais la Vérité est Une. Au cœur, au centre, la Vérité est unique. Donc les thèses et antithèses sont philosophie, tandis que la Vérité est synthèse. La philosophie consiste d'argument et contre-argument, ou opposition et supposition. Au contraire, la Vérité est synthèse.

La Vérité est unique. « Tous sont Un, Mes chers fils, soyez les mêmes envers chacun ». Cela est Vérité. « Tous sont différents. Il y a mon groupe, votre groupe, votre pays, mon pays. Dès lors nous prenons place ici et vous ne pouvez pas y venir. Je ne peux pas aller là ». Non, non, non ! Cela est philosophie, non Vérité. La Vérité génère un sentiment d'unité de tout le monde. C'est de cela que nous devrions faire l'expérience.

CHOIX ET ABSENCE DE CHOIX

La philosophie est une question de choix. Supposez que je vous dise : « L'hindouisme est cela ». Vous me répondrez : « Excusez-moi, mais vous n'avez pas compris l'hindouisme ». La philosophie est un choix, vous pouvez accepter ou rejeter, être d'accord ou contester, lui obéir ou lui désobéir. Donc en philosophie vous avez le choix, lui dire oui ou non. En revanche la Vérité ne vous donne aucun choix. Orientons-nous vers la Vérité qui nous laisse sans choix, car quand vous n'avez pas le choix vous disparaîsez. En revanche dans le choix vous affirmez votre identité, « vous » apparaissez.

Voici un simple exemple : Voyez ici une serviette et là une montre-bracelet. Supposons que je choisisse la montre-bracelet. Donc s'il y a choix, le « je » s'impose. Je

choisis ceci au lieu de cela. Mais quand vous n'avez pas le choix, il n'y a pas de « je ». Vous n'existez pas.

Voici un autre exemple : Swami vous appelle tous en interview. « Ah !, les veinards sont entrés ! » Regardez le visage de ceux qui entrent dans la chambre des interviews. Ces gens ne marchent pas, ils flottent. Ils n'ont plus de jambes pour marcher, ils volent de leurs ailes. Ils ne foulent plus la terre au pied, ils sont au paradis, qui est de ce trouver juste devant Bhagavān. Et oui !

Une fois dans la pièce des interviews, vous ne réussissez plus à ouvrir la bouche. C'est impossible ! Vous n'avez pas cessé de parler dans les lignes du *darshan*, à la cantine, même dans la rue, vous parlez et dérangez tout le monde. Votre langue ne connaît aucun repos. Les tympanes de vos voisins sont presque percés, tellement vous savez comment parler avec emphase, verbosité et grande pompe. La vie est devenue une question de spectacle. Nous n'arrêtons pas de parler.

Bon, mais essayez de parler en face de Bhagavān. *Hari Om Tat Sat*. Vous n'y arrivez pas. Impossible ! Il y a là une certaine pression sur la langue, de telle sorte que, au lieu de projeter (et parler) ouvertement, on s'intériorise. Pourquoi ? Cela est dû à l'absence de choix. Vous n'avez pas le choix de parler, donc vous vous taisez. C'est tout. Puis, après l'interview générale, il y a une chambre intérieure où une audience privée est accordée. Là Il parle simplement à la famille. Là Il vous permet de parler : « Allons, dites-Moi ! » Il vous permet de parler uniquement quand Il le décide. Quand vous le décidez, vous ne pouvez pas articuler un seul mot. Mais si Lui le décide, alors vous pouvez ouvrir la bouche.

Une fois sortis de la chambre des interviews, vous pouvez ouvrir la bouche et parler comme vous le décidez. Mais durant l'interview, vous ne le pouvez pas. Pourquoi ? Parce que là vous n'avez pas le choix. En face de Bhagavān votre libre arbitre disparaît. Cela est Vérité. Celle-ci est absence de choix, tandis que la philosophie est pleine de choix. Vous pouvez accepter ou rejeter, vous pouvez dire « oui » ou « non ». Mais devant Bhagavān vous n'avez plus le choix, car la Vérité est la Réalité ultime. Elle n'est pas négociable. La Vérité est pure expérience, tandis que la philosophie est spéculation.

LA VÉRITÉ EST UNITÉ

Parfois il nous vient de penser : « Si j'étais resté chez moi, j'aurais continué le même type de vie qu'ont menée mes parents et j'aurais été en meilleures conditions. Qu'ai-je gagné à venir ici, à part le fait d'être poussé par les volontaires et piqué sans merci par les moustiques ? Qu'ai-je obtenu ici, à part le fait de lutter pour avoir une place en première ligne et proclamer que la dalle sur laquelle je suis assis peut changer, mais pas ma vie. Nous pouvons nous asseoir continuellement à la même place. Même cette place peut changer, mais nous ne changerons jamais.

Puis vient un temps, une phase d'évaluation de soi. À ce moment-là, nous ne devrions pas être déprimés, frustrés ou désappointés, quand nous commençons à nous

examiner. Nous avons accédé à la Vérité. Perdons de vue la philosophie. Soyez des êtres de Vérité, non des philosophes.

Le Prof. Anil Kumar nous enrichira d'autres joyaux spirituels, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAÏ RĀM